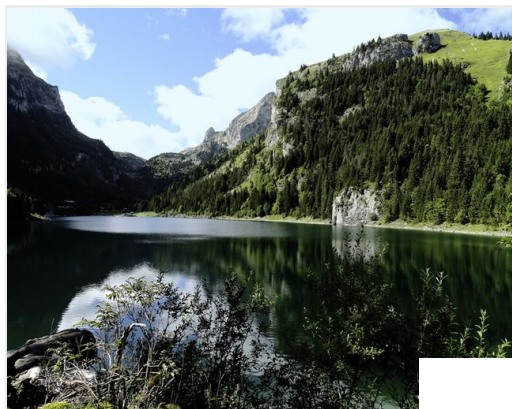


Lac de Tanay Comme un bijou posé au creux de la montagne



Miroir Perché à 1400mètres d'altitude, ce plan d'eau où se reflète la nature environnante attire chaque week-end promeneurs et familles. Mais pour atteindre cette splendeur du Chablais valaisan, mieux vaut être bien chaussé!

Dernier virage en épingle à cheveux avant Miex. On nous arrête. «N'allez pas plus haut, le parking est plein!» Il y a donc foule. On laisse ainsi notre voiture à près d'un kilomètre du départ. Il faudra s'y rendre à pied, le long de la route. Mieux vaut donc partir de bonne heure pour cette balade de manière à trouver une place pour sa voiture, ou alors prendre le bus postal qui conduit au parking du Flon.

Déjà un peu émoussés par cette première marche sur le bitume, on aborde maintenant les choses sérieuses. Tout de suite, le sentier grimpe dans la forêt. La pente, raisonnable au début, s'accroît rapidement. On marche parfois dans la caillasse, reprenant notre souffle à maintes reprises. De nombreuses familles ont décidé d'aller s'aérer au bord de ce lac de montagne. On est dépassé par quelques enfants qui montent ici avec l'aisance de jeunes chamois, un peu jaloux de leur agilité. Les bâtons ne sont pas superflus pour nous aider à nous propulser dans la pente vraiment raide.

Petit répit en atteignant la large route qui mène au col de Taney – tiens, voilà ce mot écrit avec un «ey» final alors que la carte mentionne «Tanay» pour le lac... mystère de la cartographie! Une trouée dans les arbres permet de contempler la

plaine du Rhône qui paraît déjà bien loin. On traverse la route avant de repartir à travers bois. Et ça grimpe toujours jusqu'à un nouveau croisement avec cette même route de terre battue parcourue par quelques taxis 4×4 transportant quelques touristes moins aptes à monter à pied. On se prend à les envier!

C'est maintenant sur cette même route que l'on poursuit notre effort bientôt récompensé. On arrive au col et on entame une courte descente jusqu'au lac que l'on devine déjà à travers les feuillages. Passage devant une charmante chapelle avant que la vue s'élargisse et permette enfin une vision étendue de ce point d'eau perché à 1408 mètres précisément. Les terrasses des deux restaurants d'altitude affichent comme à l'habitude. Tout au tour du lac, on grille, on pêche, on profite du soleil étendu dans l'herbe. Plus loin, des plongeurs rangent leurs bouteilles après une découverte sous-lacustre. Le décor est somptueux, la nature préservée et étroitement surveillée par un gardien des lieux qui se charge de rappeler à l'ordre d'éventuels pique-niqueurs oublieux des règles élémentaires de propreté.

Après une petite pause face à ce beau miroir sombre, on décide d'en faire le tour. Le sentier est très agréable après la dure montée de tout à l'heure. On chemine près du lac, le dominant parfois. Il y a nettement moins de monde de ce côté, et l'on ne croise qu'une famille et deux vététistes peu soucieux des nombreux cailloux qui jonchent le parcours. Voici maintenant l'autre bout du lac, puis un large chemin qui va rejoindre la route du col non loin de celui-ci.

Dernier regard sur la majesté des lieux avec les Jumelles, deux montagnes qui dominant ce paysage, au nord-ouest, et captent les derniers rayons de soleil. Quelques mètres encore sur la route, en descente, avant de reprendre le même sentier qu'à la montée – même si les genoux en prennent plein les articulations, c'est tout de même moins éprouvant. Arrivé au parking, il ne reste plus qu'à retrouver notre voiture restée bien plus bas, avec un arrêt au bistrot de Miex pour une petite boisson revigorante qui fait rapidement oublier les efforts consentis.

Le chiffre

2215 L'altitude de la plus grande des Jumelles, couple de montagnes du Chablais situées sur la commune de Vouvry. La petite s'élève à 2185 m. Leur silhouette en arrière-plan du lac de Tanay a servi de décor à un timbre postal à 60 centimes en

1993.

Textes et photos: Philippe Lecoultré